

ENQUÊTE PANATLANTIQUE QCRJ 2002

Comportements à risque en matière de santé
des élèves francophones de la 10^e, 11^e et 12^e année

RAPPORT SOMMAIRE POUR LE NOUVEAU-BRUNSWICK



**Martine Poirier
Lise Godin
Aurel Schofield**

Une initiative du projet Ado-Parlons santé
d'Acadie-Sherbrooke inc.

Avec la participation du
Centre de recherche et de développement en éducation
de l'Université de Moncton et du
Centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe

ENQUÊTE PANATLANTIQUE QCRJ 2002

Comportements à risque en matière de santé
des élèves francophones de la 10^e, 11^e et 12^e année

RAPPORT SOMMAIRE POUR LE NOUVEAU-BRUNSWICK

Martine Poirier

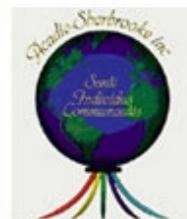
Centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe

Lise Godin

Centre de recherche et de développement en éducation de l'Université de Moncton

Aurel Schofield

Projet Ado-Parlons santé d'Acadie-Sherbrooke inc.



La réalisation de cette enquête a été rendue possible grâce à une contribution financière du *Fonds pour la santé de la population* de Santé Canada. Ce rapport sommaire a été produit grâce à l'appui du Consortium national de formation en santé.

Avertissement : Les points de vue exprimés ici ne représentent pas la position officielle de Santé Canada.

Pour obtenir des copies de ce rapport ou des autres rapports de l'Enquête panatlantique QCRJ 2002, veuillez joindre le :

Centre de recherche
Unité de médecine familiale
667, rue Champlain, bureau 101
Dieppe (Nouveau-Brunswick) E1A 1P6

Téléphone : (506) 862-4262
Télécopieur : (506) 862-4179
Courriel : martinepo@health.nb.ca ou aurels@health.nb.ca

Veillez aussi noter que le rapport de compilation des données de l'ensemble de la région Atlantique est disponible en format PDF sur le site Web du Centre de recherche et de développement en éducation à l'adresse suivante : www3.umoncton.ca/cdem/crde.

Les auteurs désirent remercier toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cette enquête.

© Acadie-Sherbrooke inc., Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) et l'Unité de médecine familiale de Dieppe (UMF), 2005

Dépôt légal : 2^e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Canada (Ottawa)

ISBN 1-895388-50-3 [CRDE (support papier)]
ISBN 1-895388-51-1 [CRDE (support électronique)]

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire cet ouvrage, en totalité ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, sans la permission écrite des détenteurs du copyright, conformément aux dispositions de la Loi sur les droits d'auteur.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	iii
Liste de figures et de tableaux.....	iv
Introduction.....	1
Poids et nutrition	4
Activité physique.....	6
Autres habitudes de vie.....	7
Sécurité sur la route	8
Sexualité.....	9
Violence et tentatives de suicide	11
Usage de tabac.....	13
Consommation d'alcool	15
Usage de drogues	17
Conclusion	19
Annexe A	22

LISTE DES FIGURES ET DES TABLEAUX

Figure 1.1	Écoles secondaires et districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick.....	2
Figure 2.1	Pourcentage de filles et de garçons selon ce qu'ils voulaient faire de leur poids au moment du sondage.....	4
Figure 2.2	Pourcentage de filles et de garçons selon différentes méthodes utilisées pour perdre ou maintenir leur poids au cours des 30 jours précédant le sondage	4
Figure 3.1	Pourcentage d'élèves qui ont rapporté n'avoir fait aucune activité physique d'intensité modérée ou élevée au cours des sept jours précédant le sondage.....	6
Figure 3.2	Pourcentage d'élèves selon leur participation à des équipes sportives.....	6
Figure 4.1	Pourcentage de filles et de garçons de la 10 ^e , 11 ^e et 12 ^e année qui rapportent regarder la télévision pour au moins trois heures au cours d'une journée scolaire moyenne.....	7
Figure 5.1	Pourcentage d'élèves selon le nombre de fois où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage.....	8
Figure 6.1	Pourcentage d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle.....	9
Figure 7.1	Pourcentages d'élèves ayant manqué de l'école parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité au cours des 30 jours précédant le sondage selon le sexe et le niveau scolaire	11
Figure 7.2	Pourcentages d'élèves ayant fait une tentative de suicide au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe et le niveau scolaire	12
Figure 8.1	Pourcentage d'élèves selon le nombre de jours qu'ils ont fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête.....	13
Figure 8.2	Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première cigarette fumée.....	13
Figure 8.3	Pourcentage d'élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer la cigarette au cours des 12 mois précédant le sondage.....	14

Figure 9.1	Pourcentage de filles et de garçons selon le nombre de jours de consommation d'au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage	15
Figure 9.2	Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première consommation d'un verre d'alcool.....	16
Figure 10.1	Pourcentage d'élèves selon l'âge où ils ont fait usage du cannabis pour la première fois.....	17
Figure 10.2	Pourcentage d'élèves ayant fait usage de certains types de drogues au cours de leur vie	18
Tableau 1.1	Âge lors de la première expérience avec l'usage de substance pour la majorité des jeunes	20
Tableau 1.2	Pourcentage d'élèves ayant eu leur première expérience avec l'usage de substances avant l'âge de 13 ans.....	20



INTRODUCTION

Dans quel cadre l'enquête a-t-elle été réalisée ?

L'Enquête panatlantique QCRJ 2002 a été réalisée dans le cadre d'un projet intitulé *Ado-Parlons santé*. Les deux axes principaux de ce projet sont : 1) la recherche visant à connaître davantage les besoins et les comportements à risque en matière de santé des jeunes francophones des quatre provinces atlantiques et 2) la promotion de la santé physique et mentale auprès de ces jeunes, entre autres, via un site Web interactif de langue française (www.adosante.org).

L'objectif de l'Enquête panatlantique QCRJ 2002 est de dresser un portrait de la situation actuelle des comportements à risque des jeunes francophones de l'Atlantique.

Pourquoi s'intéresser spécifiquement aux francophones de l'Atlantique ?

Premièrement, ce sont des jeunes qui vivent en situation linguistique minoritaire, ce qui peut avoir une certaine influence sur leur santé (entre autres, par l'entremise de l'accès plus difficile aux services de santé dans leur langue). Deuxièmement, les jeunes appartenant au groupe culturel francophone ont des habitudes de vie (alimentation, exercice physique, etc.) qui peuvent différer, du moins à certains égards, de celles de la majorité anglophone. Ces habitudes de vie peuvent aussi avoir une influence sur la santé. Troisièmement, une meilleure connaissance de ce sous-groupe est de mise pour bien orienter les efforts de promotion de la santé auprès d'eux et pour évaluer l'impact des mesures entreprises.

Quel questionnaire a servi à cette enquête ?

Parmi les divers questionnaires examinés par l'équipe du projet *Ado-Parlons santé*, le Youth Risk Behavior Survey (YRBS), un questionnaire créé par le Center of Disease Control (CDC) des États-Unis (Brenner *et al.*, 1995), est

celui qui répondait le mieux aux besoins du projet. En effet, le YRBS a été utilisé à l'échelle nationale aux États-Unis depuis une quinzaine d'années et il a servi à guider les intervenants en santé autant que les décideurs politiques quant aux mesures à prendre pour venir en aide aux jeunes. Par ailleurs, le YRBS peut être utilisé à intervalles réguliers afin de mesurer l'évolution des comportements à risque des jeunes.

Après avoir obtenu la permission des auteurs, l'équipe du projet *Ado-Parlons santé* a développé une adaptation franco-canadienne du YRBS qui s'intitule le Questionnaire sur les comportements à risque chez les jeunes (QCRJ). Ce questionnaire d'auto-évaluation a fait l'objet d'une étude pilote en 2001 (Acadie-Sherbrooke, 2001). Il comprend 110 questions et peut généralement être complété en moins de 45 minutes par des jeunes du niveau secondaire.

Quels sont les thèmes abordés dans le QCRJ ?

Les thèmes abordés dans le questionnaire sont : le poids et la nutrition, les activités physiques, la sécurité sur la route, la sexualité, la violence et les tentatives de suicide, l'usage de tabac, la consommation d'alcool, l'usage de drogues et d'autres habitudes de vie reliées à la santé (les activités sédentaires et le sommeil).

Quelle était la procédure générale de l'enquête ?

Les élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des 34 écoles secondaires francophones de l'Atlantique ont participé à l'enquête à l'automne 2002. Tous ces élèves ont été invités à participer et non seulement un sous-groupe (échantillon) de ces jeunes.

Ce sont les directions et les enseignants des écoles qui se sont chargés d'administrer le QCRJ (version papier) aux élèves. Par ailleurs, les parents pouvaient refuser que leur enfant participe à l'enquête. De plus, les élèves

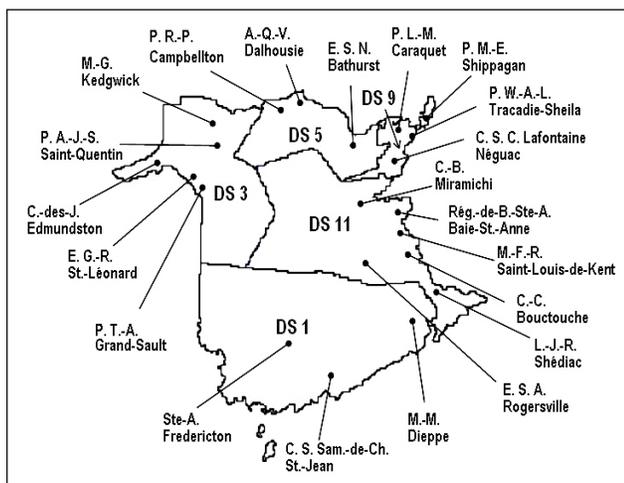
eux-mêmes pouvaient refuser d'y participer en toute liberté.

En Atlantique, 9 417 élèves ont répondu au sondage, ce qui correspond à un taux de participation de 90,5 %. De ce nombre, 8 060 questionnaires ont pu être retenus pour les analyses. Les détails relatifs à la méthodologie de l'enquête se trouvent dans le rapport principal de l'enquête (Godin *et al.*, 2004) et dans les autres rapports de compilation des données (voir la section « Comment peut-on obtenir de plus amples renseignements sur cette enquête ? » à la page suivante).

Au Nouveau-Brunswick, qui a participé à l'enquête ?

Au Nouveau-Brunswick, 8 760 élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des 21 écoles secondaires francophones ont participé à l'enquête, ce qui correspond à un taux de participation de 90,4 %. La figure 1.1 situe ces écoles sur la carte de la province. Au total, les questionnaires de 7 409 élèves ont pu être retenus pour les analyses. Les résultats portent donc sur 76,5 % des élèves inscrits en 10^e, 11^e et 12^e année dans les écoles francophones de la province.

FIGURE 1.1
Écoles secondaires et districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick



N.B. L'abréviation DS signifie district scolaire. Pour connaître le nom complet des écoles, voir l'annexe A.

Sexe

Les participants du Nouveau-Brunswick se répartissent également entre les filles (50 %) et les garçons (50 %).

Âge

Au Nouveau-Brunswick, la majorité des élèves ayant participé à l'enquête (89,1 %) ont entre 15 et 17 ans. Seulement 3,1 % d'entre eux ont rapporté qu'ils avaient 14 ans ou moins et 7,9 % d'entre eux ont rapporté qu'ils avaient 18 ans ou plus.

Niveau scolaire

Les jeunes de la province sont répartis presque également entre les trois niveaux scolaires : 31,6 % en 10^e année, 33,1 % en 11^e année et 32,9 % en 12^e année. Une petite proportion d'élèves (2,4 %) a indiqué un autre niveau scolaire. Il s'agit, pour la plupart, d'élèves qui se trouvaient entre deux niveaux scolaires, mais suivant tout de même des cours de 10^e, 11^e, ou 12^e année.

Lieu de résidence

Au total, 39 % des participantes et des participants du Nouveau-Brunswick demeurent dans un village, 36,2 % demeurent dans une ville et 24,7 %, en campagne.

Est-ce que les données de cette enquête sont valides ?

D'une part, les élèves répondaient au questionnaire de façon anonyme et leur participation n'était pas obligatoire. Cette précaution permettait d'augmenter les chances que les élèves répondent au sondage de façon honnête et avec sérieux. D'autre part, un nettoyage statistique rigoureux des données a été effectué. Ce processus a permis de dépister les réponses invraisemblables ou impossibles et les contradictions entre les réponses. Suite à ce nettoyage, un faible pourcentage de questionnaires a été rejeté et pour certains questionnaires retenus, quelques réponses ont été supprimées. Les détails du nettoyage des données sont décrits dans le rapport principal de l'enquête (Godin *et al.*, 2004).

Quelles sont les limites de l'enquête ?

Il convient de noter que l'enquête porte sur des jeunes fréquentant l'école secondaire francophone. Ainsi, une certaine proportion de jeunes, entre autres les décrocheurs et les jeunes qui reçoivent leur éducation ailleurs (par exemple à la maison ou à l'école anglaise), ne font pas partie de cette enquête.

Pour une discussion plus approfondie des limites de l'enquête, veuillez consulter le rapport de Godin *et al.* (2004).

À qui est destiné ce rapport sommaire ?

Le présent rapport s'adresse à un public assez large. Les professionnels de la santé, les enseignantes et les enseignants, les directions d'écoles et de districts scolaires, les organisations communautaires et les décideurs politiques devraient pouvoir y trouver des informations pertinentes concernant les comportements à risque en matière de santé des jeunes francophones de la province.

Comment les résultats sont-ils présentés ?

Ce rapport sommaire se distingue des rapports de compilation de données déjà publiés (voir la section suivante) du fait qu'il porte sur une sélection de résultats pertinents plutôt que sur l'ensemble des données. De plus, afin de rendre plus claire la signification et la portée des résultats, ceux-ci sont présentés sous forme d'une série de questions avec des réponses concises et des figures et ils font l'objet d'une discussion à la fin du rapport.

Par ailleurs, puisque l'enquête visait la participation de toute la population d'intérêt (les élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des écoles francophones de l'Atlantique) plutôt que celle d'un échantillon (c'est-à-dire un groupe de personnes qui représentent la population d'intérêt), les résultats ne sont jamais présentés en fonction de différences significatives ou de probabilités statistiques. Ces démarches statistiques servent à estimer la probabilité que les résultats obtenus avec un échantillon puissent exister réellement dans l'ensemble de la population d'intérêt. Dans notre cas, ce serait inutile puisque nous avons déjà les données pour la population d'intérêt.

Comment peut-on obtenir de plus amples renseignements sur cette enquête ?

L'Enquête panatlantique QCRJ 2002 a déjà été publiée sous forme de 10 rapports de compilation de données. Le rapport principal porte sur l'ensemble de l'Atlantique. Les autres rapports correspondent aux sous-régions de l'enquête. Il y en a un pour chaque province de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et Labrador et Nouveau-Brunswick), ainsi que pour chacun des cinq districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick. Ils s'adressent principalement à la communauté de recherche. D'ailleurs, l'équipe du projet *Ado-Parlons santé* souhaite exploiter la

banque de données de l'enquête davantage et invite la communauté de recherche à y participer. Les chercheurs qui désirent faire une étude sur un ou quelques thèmes particuliers abordés dans l'enquête peuvent obtenir l'accès aux données.

Pour avoir accès à ces dix rapports ou pour faire une demande d'accès à la banque de données, veuillez communiquer avec le centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe (UMF) au (506) 862-4262.

Références

- Acadie-Sherbrooke. (2001). *Rapport final du projet Ado-parlons santé (Phase i)*: Acadie-Sherbrooke inc.
- Brener, N. D., Collins, J. L., Kann, L., Warren, C. W., & Williams, B. I. (1995). Reliability of the Youth Risk Behavior Survey questionnaire. *American Journal of Epidemiology*, 141(6), 575-580.
- Godin, L., Essiembre, C., Long, D., Allard, R., Schofield, A., & St-Pierre, M. (2004). *Enquête panatlantique QCRJ 2002: Comportements à risque en matière de santé des élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des écoles francophones de l'atlantique*. Moncton, N.-B.: Acadie-Sherbrooke inc. et Centre de recherche et de développement en éducation de l'Université de Moncton.





POIDS ET NUTRITION

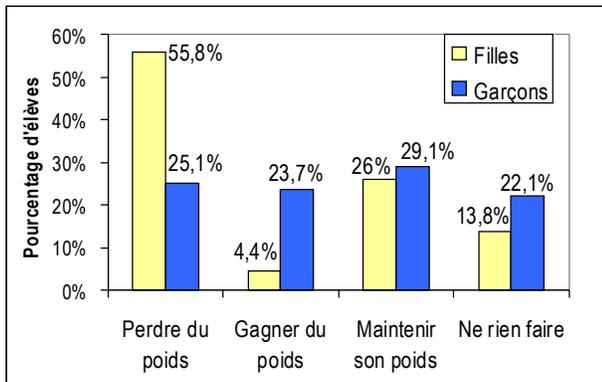
POIDS

Qu'est-ce que les jeunes veulent faire de leur poids ?

La figure 2.1 présente ce que les jeunes voulaient faire de leur poids au moment du sondage. On remarque que la proportion de filles qui veulent perdre du poids (55,8 %) est plus élevée que celle des garçons (25,1 %). De plus, des différences semblables entre les garçons et les filles sont observées quel que soit le niveau scolaire.

Par ailleurs, la proportion de garçons qui veulent gagner du poids (23,7 %) est largement supérieure à celle des filles (4,4 %). Chez les filles, il n'y a pas de différences importantes entre les niveaux scolaires. Toutefois, chez les garçons, les proportions augmentent avec le niveau scolaire (17,6 % en 10^e année, 23,1 % en 11^e année et 29,5 % en 12^e année).

FIGURE 2.1
Pourcentage de filles et de garçons selon ce qu'ils voulaient faire de leur poids au moment du sondage

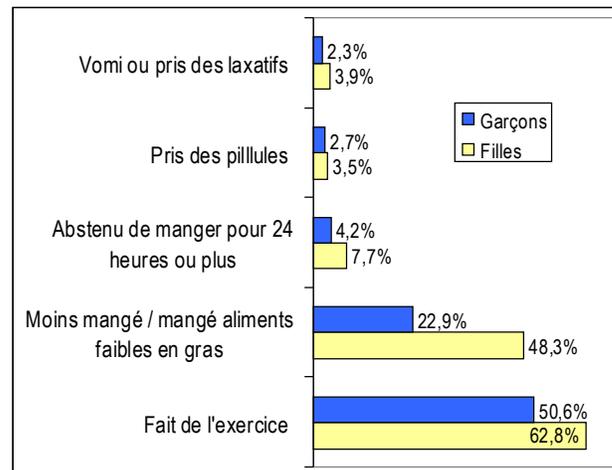


Quelles actions prennent les jeunes en vue de perdre du poids ?

La figure 2.2 montre les pourcentages d'élèves selon les méthodes de perte de poids qu'ils ont utilisées au cours des 30 jours précédant le sondage. Parmi cinq méthodes

de perte ou de maintien de poids sur lesquelles des questions ont été posées, la méthode la plus utilisée est l'exercice physique (chez les garçons comme chez les filles). Moins manger ou manger des aliments plus faibles en gras est aussi une méthode choisie par une grande proportion de jeunes. Les méthodes les moins utilisées sont : le jeûne (pendant au moins 24 heures), la prise de pilules pour maigrir (sans l'avis du médecin) et le vomissement ou la prise de laxatifs. Il convient de noter que ces trois derniers comportements font partie des critères utilisés pour poser des diagnostics de troubles alimentaires.

FIGURE 2.2
Pourcentage de filles et de garçons selon différentes méthodes utilisées pour perdre ou maintenir leur poids au cours des 30 jours précédant le sondage



Par ailleurs, de façon générale, chacune des méthodes de perte de poids est plus utilisée par les filles que par les garçons, ce qui est attendu vu la plus grande proportion de filles voulant perdre du poids.

NUTRITION

Combien de jeunes boivent au moins trois verres de lait par jour ?

En tout, 27,9 % des élèves ont bu trois verres de lait ou plus par jour au cours de la semaine précédant le sondage. Chez les garçons, le pourcentage était plus élevé (33,2 %) que chez les filles (22,7 %). De façon générale, le pourcentage diminue avec le niveau scolaire (30,2 % en 10^e année, 27 % en 11^e année et 26,4 % en 12^e année).

Combien de jeunes consomment au moins quatre fruits ou légumes par jour ?

Selon le sondage, 27,2 % des jeunes consomment au moins quatre fruits ou légumes par jour. Le pourcentage est légèrement plus élevé chez les garçons (28,7 %) que chez les filles (25,7 %). Comme pour la consommation de lait, le pourcentage diminue avec le niveau scolaire (29,4 % chez les élèves de la 10^e année, 27,7 % chez ceux de la 11^e année et 24,8 % chez ceux de la 12^e année).





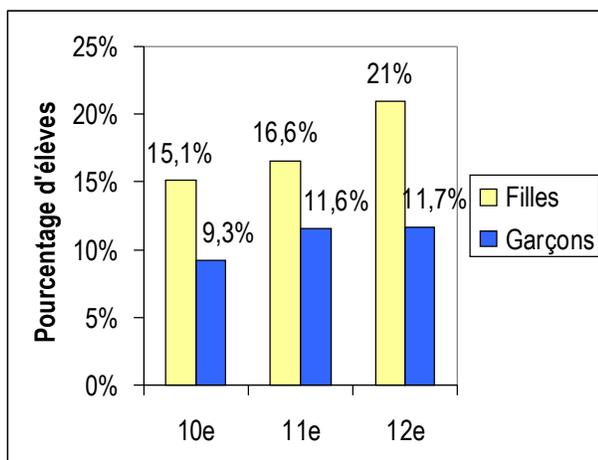
ACTIVITÉ PHYSIQUE

ACTIVITÉ PHYSIQUE

Combien de jeunes ne font pas suffisamment d'activité physique d'intensité moyenne ou élevée ?

Au total, 14,3 % des jeunes rapportent n'avoir fait aucune activité physique d'intensité élevée ou modérée au cours des sept jours précédant le sondage. Le pourcentage est plus élevé chez les filles (17,7 %) que chez les garçons (10,9 %). La figure 3.1 montre que les pourcentages augmentent avec le niveau scolaire chez les filles comme chez les garçons.

FIGURE 3.1
Pourcentage d'élèves qui ont rapporté n'avoir fait aucune activité physique d'intensité modérée ou élevée au cours des sept jours précédant le sondage



Combien de jeunes participent à des cours d'éducation physique à l'école?

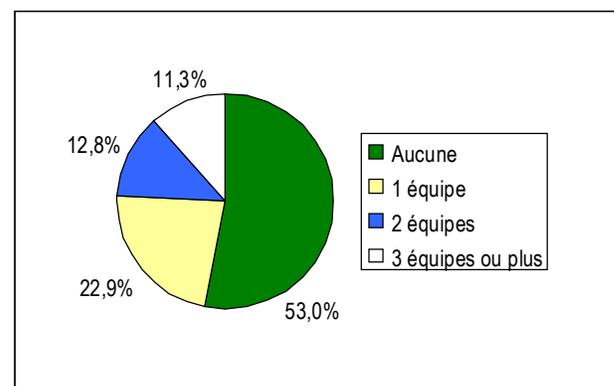
Environ un jeune sur cinq (20,3 %) rapporte qu'il ou elle participe à au moins un cours d'éducation physique durant une semaine scolaire moyenne. Les garçons y participent en plus grande proportion (27,8 %) que les filles (13,1 %), et ce à chaque niveau scolaire. De tous

les niveaux scolaires, c'est la 10^e année qui comprend la plus grande proportion de garçons (37,1 %) et de filles (20,5 %) qui participent à au moins un cours d'éducation physique par semaine. Les élèves de la 11^e année sont ceux qui y participent le moins (22 % chez les garçons et 8,7 % chez les filles).

Combien de jeunes font partie d'équipes sportives ?

La figure 3.2 présente la participation des jeunes à des équipes sportives au cours des 12 mois précédant le sondage. On remarque qu'un peu moins de la moitié des élèves ont fait partie d'au moins une équipe sportive. Par ailleurs, les garçons en font partie en plus grande proportion (52 %) que les filles (42 %). Chez les filles comme chez les garçons, plus le niveau scolaire augmente, plus le taux de participation aux équipes sportives diminue.

FIGURE 3.2
Pourcentage d'élèves selon leur participation à des équipes sportives





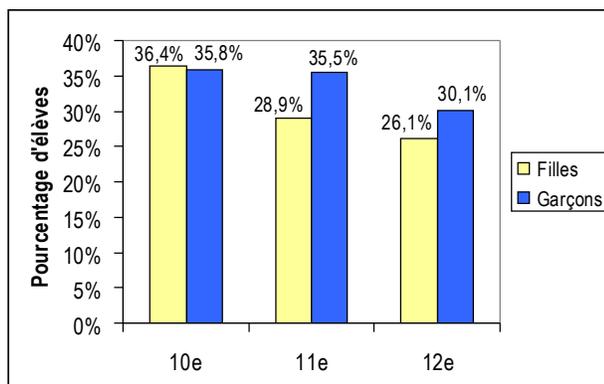
AUTRES HABITUDES DE VIE

ACTIVITÉ SÉDENTAIRE

Combien de jeunes regardent la télévision ?

Environ un tiers des jeunes regardent la télévision pour au moins trois heures au cours d'une journée scolaire moyenne. La proportion de garçons qui regardent la télévision est un peu plus élevée (33,9 %) que celle des filles (30,5 %). La figure 4.1 montre que les élèves de la 10^e année sont les plus nombreux à regarder trois heures ou plus de télévision au cours d'une journée scolaire. On remarque également que les proportions de filles et de garçons diminuent avec le niveau scolaire.

FIGURE 4.1
Pourcentage de filles et de garçons de la 10^e, 11^e et 12^e année qui rapportent regarder la télévision pour au moins trois heures au cours d'une journée scolaire moyenne



Combien de jeunes jouent à des jeux électroniques ?

Au cours d'une journée scolaire moyenne, 11,2 % des élèves jouent à des jeux électroniques (à partir de l'ordinateur, du téléviseur, etc.) pour trois heures ou plus.

Les garçons sont plus nombreux à le faire (16,6 %) que les filles (6,1 %). Quant aux niveaux scolaires, ce sont les élèves de la 10^e année qui ont les proportions les plus élevées (9,3 % chez les filles et 18,7 % chez les garçons).

Combien de jeunes utilisent l'ordinateur pour leurs loisirs ?

Au cours d'une journée scolaire moyenne, 12,2 % des jeunes passent trois heures ou plus à l'ordinateur à faire autre chose que des travaux scolaires, un travail rémunéré ou pour jouer à des jeux électroniques. Le pourcentage est plus élevé chez les garçons (15,6 %) que chez les filles (8,9 %). Le niveau scolaire où l'on observe la plus grande proportion est la 10^e année (15,8 % chez les garçons et 11,9 % chez les filles).

SOMMEIL

Combien d'heures les jeunes dorment-ils en moyenne par nuit ?

Au total, 6,2 % des jeunes dorment cinq heures ou moins par nuit pendant la semaine. Les garçons sont plus nombreux à dormir ce nombre d'heures (8,0 %) que les filles (4,5 %). Par ailleurs, plus du tiers des jeunes dorment huit heures par nuit.



SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

Combien de jeunes ne portent pas de casque protecteur à bicyclette ou en motocyclette ?

Parmi les jeunes qui ont fait de la bicyclette au cours des 12 mois précédant le sondage, 65,2 % d'entre eux rapportent n'avoir jamais ou rarement porté de casque protecteur durant cette période. Le pourcentage est légèrement plus élevé chez les garçons (66,4 %) que chez les filles (63,7 %), et un écart semblable entre les garçons et les filles est observé à tous les niveaux scolaires. Par ailleurs, le pourcentage d'élèves adoptant ce comportement à risque augmente avec le niveau scolaire. En 10^e année, il est de 59 %, en 11^e année, de 66 % et en 12^e année il est de 70,5 %.

Parmi les élèves qui ont fait de la motocyclette au cours des 12 mois précédant l'enquête, 20,9 % n'ont jamais ou rarement porté de casque lorsqu'ils en ont fait. Il y a peu de différence entre les proportions de garçons (21,3 %) et de filles (20,2 %) qui adoptent ce comportement. Par contre, les garçons sont plus nombreux à faire de la motocyclette que les filles (57,4 % et 34,2 % respectivement). Par ailleurs, contrairement à ce qu'on observe avec la bicyclette, la proportion d'élèves ne portant jamais ou rarement de casque en motocyclette diminue légèrement avec le niveau scolaire (22,7 % en 10^e année, 20,4 % en 11^e année et 19,1 % en 12^e année.)

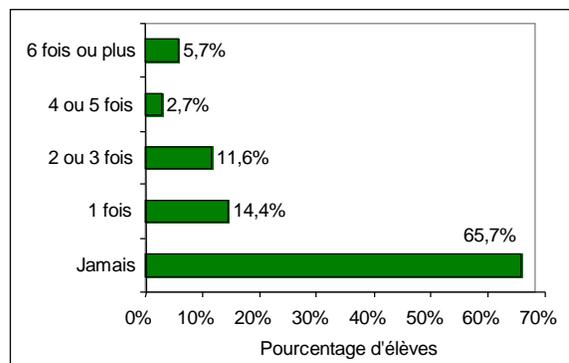
Combien de jeunes ne portent pas la ceinture de sécurité en auto ?

En tout, 5,8 % des jeunes ne portent jamais ou rarement la ceinture de sécurité lorsqu'ils prennent place à bord d'une auto conduite par quelqu'un d'autre. La proportion est plus grande chez les garçons (7,7 %) que chez les filles (4 %). De plus, les pourcentages augmentent avec le niveau scolaire (4,9 % en 10^e année, 5,4 % en 11^e année et 6,4 % en 12^e année).

À quelle fréquence les élèves prennent-ils place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui a bu de l'alcool ?

La figure 5.1 présente les pourcentages d'élèves selon le nombre de fois au cours des 30 derniers jours où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool. Environ un tiers des élèves (34,3 %) l'ont fait au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage.

FIGURE 5.1
Pourcentage d'élèves selon le nombre de fois où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage



Quant aux différences entre les sexes, elles sont très faibles à des fréquences de 1 fois jusqu'à 5 fois en 30 jours. Toutefois, lorsqu'il s'agit de fréquences de six fois ou plus, les différences s'accroissent (7,8 % chez les garçons et 3,6 % chez les filles). Par ailleurs, plus le niveau scolaire augmente, plus le comportement est prévalent (29,6 % l'ont fait au moins une fois en 10^e année; 34,3 % en 11^e année; et 38 % en 12^e année).



SEXUALITÉ

Combien de jeunes ont déjà eu des relations sexuelles ?

Au total, 45,8 % des jeunes francophones rapportent avoir déjà eu des relations sexuelles avec pénétration. La proportion est plus élevée chez les filles (50 %) que chez les garçons (41,2 %) et cette tendance peut être remarquée à chaque niveau scolaire. Par ailleurs, la proportion augmente avec le niveau scolaire. Le pourcentage est de 29,3 % chez les élèves de la 10^e année, de 46,4 % chez ceux de la 11^e année et de 58,5 % chez ceux de la 12^e année.

Combien de jeunes étaient actifs sexuellement lors de l'enquête ?

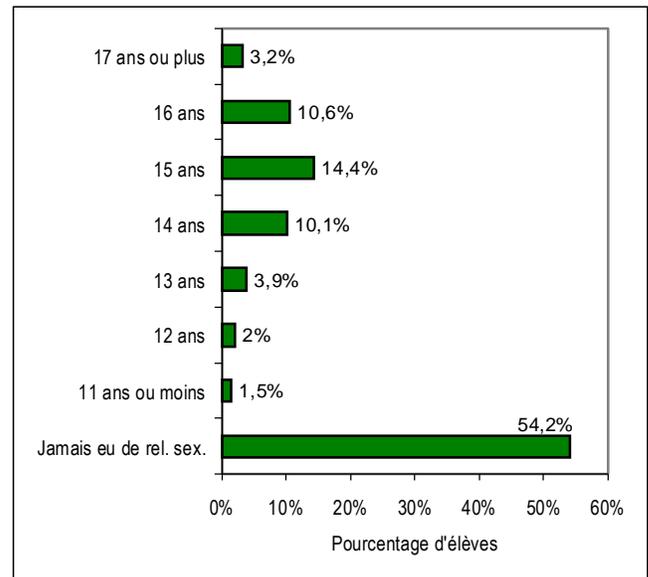
Un peu plus d'un tiers des jeunes (35,4 %) disent avoir eu au moins une relation sexuelle au cours des trois mois précédant l'enquête. La proportion est beaucoup plus élevée chez les filles (42,8 %) que chez les garçons (27,5 %) et ce à chaque niveau scolaire. Les élèves de la 10^e année ont la proportion la plus faible (22,3 %), suivis des élèves de la 11^e année (35,3 %) et, ensuite, de ceux de la 12^e année (46,4 %).

À quel âge les jeunes commencent-ils à avoir des relations sexuelles ?

La figure 6.1 présente les pourcentages d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle avec pénétration. On observe que la majorité des jeunes qui sont sexuellement actifs ont eu leur première relation à 14, 15 ou 16 ans.

Par ailleurs, la figure 6.1 permet de déduire que 3,5 % des jeunes ayant participé à l'enquête ont eu des relations sexuelles avant l'âge de 13 ans. Ce pourcentage est plus faible chez les filles (2,8 %) que chez les garçons (4,3 %).

FIGURE 6.1
Pourcentage d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle



Les jeunes ont-ils plusieurs partenaires sexuels ?

En tout, 9,6 % des élèves rapportent avoir eu des relations sexuelles avec pénétration avec quatre personnes ou plus au cours de leur vie. La proportion de filles ayant eu ce nombre de partenaires (10,7 %) est plus élevée que celle des garçons (8,5 %). De plus, la proportion augmente avec le niveau scolaire. Les élèves de la 10^e année ont la proportion la plus faible (4,9 %), suivis de ceux de la 11^e année (8,7 %) et de ceux de la 12^e année (13,8 %).

Les jeunes se protègent-ils ?

Parmi les jeunes qui ont déjà eu une relation sexuelle, 5,4 % d'entre eux disent qu'ils n'ont utilisé aucun moyen de contraception la dernière fois. Ce pourcentage varie de 4,1 % à 7,8 % selon le sexe et le niveau scolaire, les

pourcentages plus élevés étant observés chez les élèves de la 10^e année.

À la question portant spécifiquement sur l'utilisation des condoms lors de la dernière relation sexuelle, 42,1 % des jeunes (qui ont déjà eu une relation sexuelle) ont répondu qu'eux-mêmes ou leur partenaire n'en avaient pas utilisé. Chez les filles, 48,7 % répondent n'avoir pas utilisé de condom. Chez les garçons, ce pourcentage est de 33,4 %. Quant au niveau scolaire, ce comportement à risque est observé chez 33,1 % des élèves de la 10^e année, chez 42,1 % des élèves de la 11^e année et chez 46,3 % des élèves de la 12^e année. Rappelons que le pourcentage de jeunes ayant eu des relations sexuelles croît aussi avec le niveau scolaire.

Quelle est la fréquence des grossesses ?

Pour l'ensemble des niveaux scolaires, 2 % des filles rapportent avoir été enceinte au moins une fois. Ce

pourcentage augmente avec le niveau scolaire. Il est de 1 % chez les filles de la 10^e année, de 1,2 % chez les filles de la 11^e année et de 2,9 % chez celles de la 12^e année.

À quelle fréquence les jeunes ont-ils des relations sexuelles avec pénétration après avoir bu de l'alcool ou consommé des drogues ?

Au total, 13,8 % des élèves ont bu de l'alcool ou consommé des drogues avant leur dernière relation sexuelle avec pénétration. Il s'agit de 13,8 % des filles et de 13,9 % des garçons. La proportion augmente avec le niveau scolaire : 9,1 % des élèves de la 10^e année, 13,1 % de ceux de la 11^e année et 18,1 % de ceux de la 12^e année.





VIOLENCE ET TENTATIVES DE SUICIDE

COMPORTEMENTS ABUSIFS

Combien de jeunes sont frappés ou blessés physiquement par exprès par leur ami(e) de cœur ?

La proportion d'élèves qui ont été frappés ou blessés physiquement par leur ami(e) de cœur au cours des 12 mois précédant le sondage est de 7,7 %. La proportion est un peu plus élevée chez les garçons (8,9 %) que chez les filles (6,5 %). Chez les garçons, ce sont ceux de la 12^e année qui ont la plus grande proportion (9,2 %). Chez les filles, ce sont celles de la 11^e année qui ont la plus grande proportion (6,7 %).

Combien de jeunes sont physiquement forcés d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré ?

En tout, 4,7 % des élèves ont été physiquement forcés d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré au cours de leur vie. La proportion est plus grande chez les filles (6,7 %) que chez les garçons (2,6 %). Selon le niveau scolaire et le sexe, ce sont les filles de la 12^e année qui présentent la plus grande proportion (7,8 %).

Combien de jeunes sont forcés, autre que physiquement, d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré ?

Au cours de leurs vie, 7,1 % des élèves ont été forcés, autre que physiquement, d'avoir des relations sexuelles avec pénétration. La proportion de filles (10,7 %) est plus élevée que celle des garçons (3,5 %). Chez les filles, les proportions augmentent avec le niveau scolaire. Le pourcentage pour les filles de la 12^e année est de 12,2 %). Chez les garçons, ce sont ceux de la 11^e année qui ont la proportion la plus élevée (4,3 %).

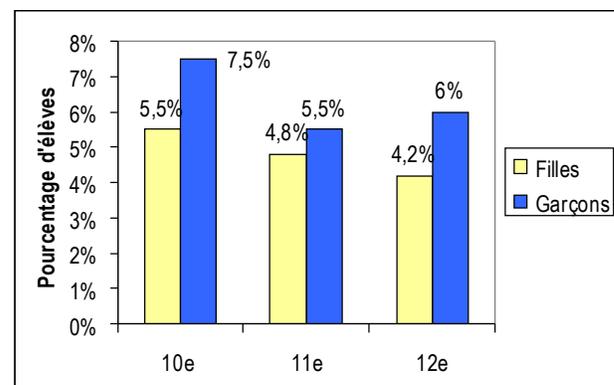
SÉCURITÉ À L'ÉCOLE

Combien de jeunes manquent de l'école parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école ?

Au cours des 30 jours précédant le sondage, 5,7 % des élèves (4,9 % des filles et 6,5 % des garçons) ont manqué une journée ou plus d'école parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école. La figure 7.1 indique que les proportions sont plus élevées chez les garçons que chez les filles, et qu'elles diminuent avec le niveau scolaire.

FIGURE 7.1

Pourcentages d'élèves ayant manqué de l'école parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité au cours des 30 jours précédant le sondage selon le sexe et le niveau scolaire



Combien de jeunes portent une arme sur le terrain de l'école ?

En tout, 4,3 % des élèves ont porté une arme sur le terrain de l'école pour une journée ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. Le pourcentage est de 7,5 % chez les garçons comparativement à seulement

1,1 % chez les filles. Chez les garçons comme chez les filles, les pourcentages les plus élevés sont observés chez les 12^e année (8,9 % et 1,4 % respectivement).

Combien de jeunes sont menacés ou blessés avec une arme (comme un fusil, un couteau, un bâton) sur le terrain de l'école ?

Au total, 4,8 % des élèves ont été menacés ou blessés avec une arme sur le terrain de l'école au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. Le pourcentage est plus élevé chez les garçons (6,9 %) que chez les filles (2,7 %). Encore une fois, ce sont les élèves de la 10^e année qui ont les pourcentages les plus élevés (7,7 % chez les garçons et 3,9 % chez les filles).

Combien de jeunes sont impliqués dans des bagarres sur le terrain de l'école ?

Au cours des 12 mois précédant le sondage, 10,5 % des élèves ont été impliqués dans une bagarre au moins une fois sur le terrain de l'école. Les garçons ont été impliqués dans une bagarre en plus grande proportion que les filles (14,6 % et 6,4 % respectivement). Les proportions diminuent avec le niveau scolaire. Parmi les élèves de la 10^e année, les garçons ont un pourcentage de 17,6 % et les filles, de 8,1 %.

Combien de jeunes se font voler ou se font délibérément endommager leurs biens sur le terrain de l'école ?

Au total, 15,5 % des élèves se sont fait voler ou se sont fait délibérément endommager leurs biens (comme leur voiture, leurs vêtements ou leurs livres) au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. Les garçons en ont été victimes en plus grande proportion que les filles (18,4 % et 12,5 % respectivement). Les proportions diminuent avec le niveau scolaire. Les garçons de la 10^e année ont la proportion la plus élevée (19,6 %) selon le niveau scolaire et le sexe. Chez les filles de la 10^e année, le pourcentage est de 14,3 %.

TRISTESSE ET TENTATIVES DE SUICIDE

Combien de jeunes se sentent tristes ?

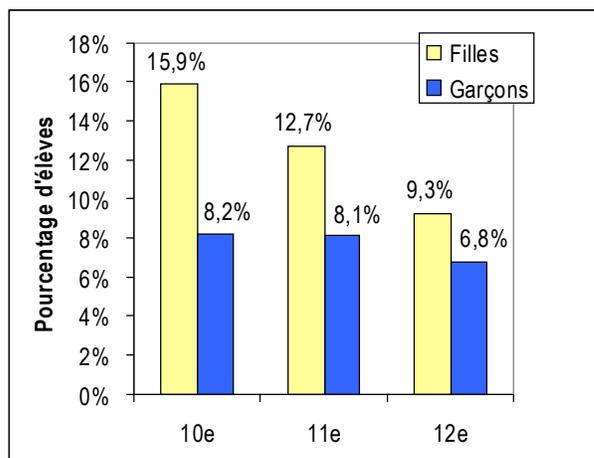
En tout, 30,3 % des élèves ont rapporté s'être sentis tristes à chaque jour pendant deux semaines de suite ou plus au cours des 12 derniers mois. La proportion des filles est plus grande (36,7 %) que celle des garçons (23,1 %), et ce à chaque niveau scolaire. Quant au niveau scolaire, les proportions sont les suivantes : 27,4 % des élèves de la 10^e année, 32,7 % de ceux de la 11^e année et 30,7 % de ceux de la 12^e année.

Combien de jeunes tentent réellement de se suicider ?

Au total, 10,3 % des jeunes rapportent avoir réellement tenté de se suicider au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. La proportion de filles (12,6 %) est plus élevée que celle des garçons (7,9 %). La figure 7.2 montre que, chez les filles comme chez les garçons, les proportions diminuent avec le niveau scolaire.

FIGURE 7.2

Pourcentages d'élèves ayant fait une tentative de suicide au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe et le niveau scolaire





USAGE DE TABAC

Combien de jeunes ont déjà essayé de fumer la cigarette ?

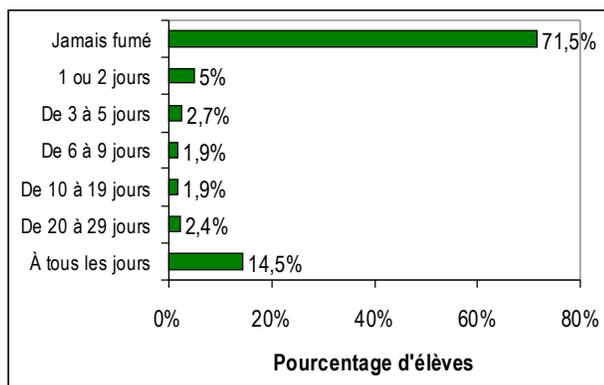
Environ deux tiers des élèves (66 %) ont déjà essayé de fumer une cigarette au cours de leur vie, même si ce n'était qu'une bouffée ou deux. Les proportions de filles et de garçons qui ont déjà fumé sont très semblables (66,2 % et 65,8 % respectivement). Par ailleurs, on constate que les proportions augmentent avec le niveau scolaire; 57,5 % des élèves de la 10^e années ont déjà essayé de fumer comparativement à 67,2 % des élèves de la 11^e année et 71,3 % des élèves de la 12^e année.

À quelle fréquence les jeunes fument-ils ?

La figure 8.1 présente le pourcentage d'élèves selon le nombre de jours au cours desquels ils ont fumé pendant les 30 jours précédant l'enquête. En tout, 28,5 % des élèves ont rapporté avoir fumé au moins une journée au cours des 30 jours précédant le sondage, ce qui correspond à un usage actuel de cigarettes. Par ailleurs, 14,5 % de tous les élèves (50,9 % des élèves ayant fumé) ont rapporté avoir fumé à tous les jours.

FIGURE 8.1

Pourcentage d'élèves selon le nombre de jours qu'ils ont fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête



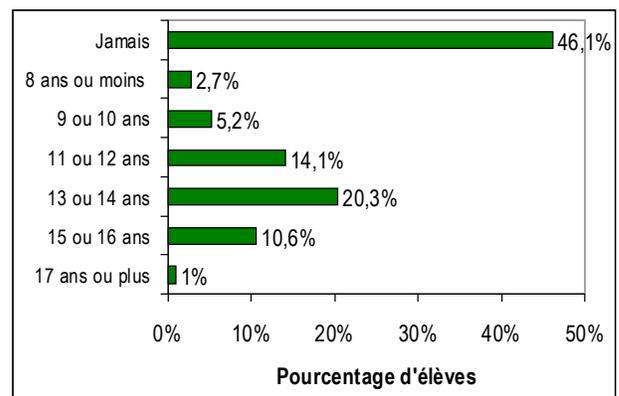
En ce qui a trait au sexe et au niveau scolaire, la proportion de garçons qui fument à tous les jours (16,2 %) est supérieure à celle des filles (12,9 %), et ce à chaque niveau scolaire. De plus, la proportion de jeunes qui fument à chaque jour augmente avec le niveau scolaire : 9,9 % chez les élèves de la 10^e année, 14,9 % chez ceux de la 11^e année et 16,9 % chez ceux de la 12^e année.

À quel âge les jeunes fument-ils leur première cigarette ?

La figure 8.2 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont fumé une cigarette pour la première fois. Notons que qu'une proportion importante de jeunes a rapporté avoir fumé leur première cigarette à l'âge de 13 ou 14 ans (20,3 % de tous les élèves). Par ailleurs, un peu plus d'un élève sur cinq (22 %) a fumé sa première cigarette avant l'âge de 13 ans. De plus, la proportion de garçons (23,8 %) est légèrement supérieure à celle des filles (20,1 %), et ce à chaque niveau scolaire. Quant au niveau scolaire, les proportions sont de 22,5 % en 10^e année, 22,2 % en 11^e année et 20,1 % en 12^e année.

FIGURE 8.2

Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première cigarette fumée



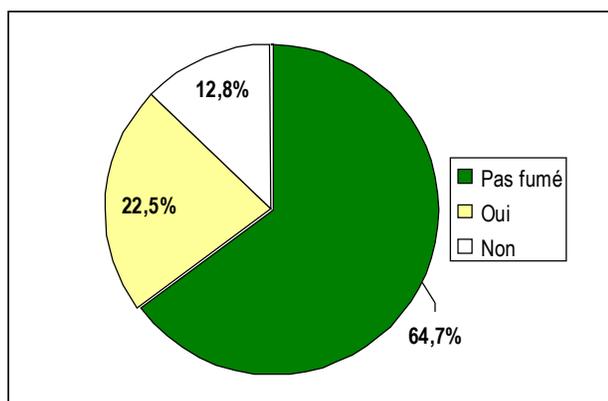
Combien de jeunes fument la cigarette sur le terrain de l'école ?

Environ un jeune sur cinq (19,3 %) a fumé sur le terrain de l'école au moins une journée au cours des 30 jours précédant le sondage. Les garçons sont légèrement plus nombreux à avoir fumé à l'école (20,8 %) que les filles (17,8 %) et cette différence entre les garçons et les filles est observée à tous les niveaux scolaires. De plus, les proportions augmentent avec le niveau scolaire. Elles sont de 14,2 % chez les élèves de la 10^e année, de 20,3 % chez ceux de la 11^e année et de 21,5 % chez ceux de la 12^e année.

Combien de jeunes essaient d'arrêter de fumer ?

La figure 8.3 présente les élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 mois précédant l'enquête. On constate que 22,5 % des élèves (ce qui correspond à 63,7 % des fumeurs) ont déjà essayé d'arrêter de fumer. Les proportions d'élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer sont semblables quel que soit le sexe ou l'année scolaire.

FIGURE 8.3
Pourcentage d'élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer la cigarette au cours des 12 mois précédant le sondage



Comment les jeunes se procurent-ils leurs cigarettes ?

Parmi les jeunes qui fument, les trois moyens les plus populaires par lesquels ils se procurent leurs cigarettes au cours des 30 jours précédant l'enquête sont : acheter leurs cigarettes au magasin (30,4 %); quêter ou emprunter des cigarettes (23,3 %); donner de l'argent à quelqu'un pour qu'il ou elle lui en achète (23,3 %). Chez les garçons qui fument, le moyen le plus utilisé pour se

procurer leurs cigarettes est de se les acheter eux-mêmes au magasin (24,7 % en 10^e année, 33,5 % en 11^e année et 56,2 % en 12^e année). Chez les filles fumeuses de la 10^e et de la 11^e année, la manière la plus populaire est de quêter ou d'emprunter leurs cigarettes (33,9 % et 32,4 % respectivement). Quant aux filles de la 12^e année, la majorité de celles qui fument s'achètent leurs cigarettes elles-mêmes au magasin (33,2 %).

Combien de jeunes utilisent d'autres formes de tabac ?

Vingt-et-un pour cent des élèves ont fumé des cigares, cigarillos ou des petits cigares pour une journée ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion de garçons qui fument ces formes de tabac est plus élevée (29,3 %) que celle des filles (12,6 %).

Une plus faible proportion d'élèves (2,1 %) rapportent avoir mâché ou chiqué du tabac un jour ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. Le pourcentage est de 3,4 % chez les garçons et de 0,8 % chez les filles.





CONSOMMATION D'ALCOOL

Combien de jeunes ont déjà consommé de l'alcool ?

La grande majorité des élèves (90,3 %) ont déjà consommé au moins un verre d'alcool au cours de leur vie. La proportion des filles qui en ont déjà consommé (91,2 %) dépasse légèrement celle des garçons (89,5 %). De plus, la proportion augmente avec le niveau scolaire : 84,2 % chez les élèves de la 10^e année, 91,8 % chez ceux de la 11^e année et 94,1 % chez ceux de la 12^e année.

Quelle est la consommation actuelle des jeunes ?

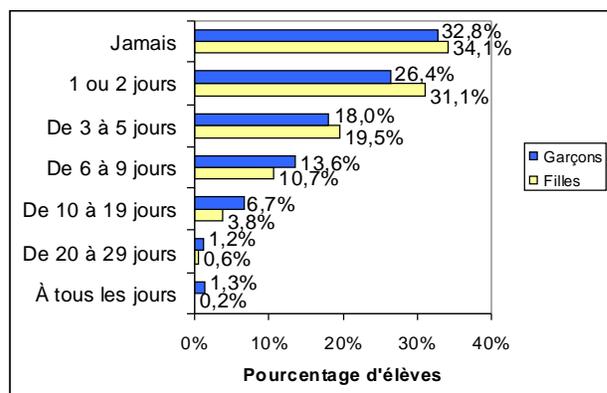
Près des deux tiers des élèves (66,5 %) ont répondu avoir consommé au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion est légèrement plus élevée chez les garçons (67,2 %) que chez les filles (65,9 %). Par ailleurs, la consommation actuelle augmente avec le niveau scolaire; le pourcentage est de 57,1 % pour les élèves de la 10^e année, de 68,2 % pour les élèves de la 11^e année et de 72,9 % pour les élèves de la 12^e année.

À quelle fréquence les jeunes consomment-ils ?

À la question sur le nombre de jours qu'ils avaient consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage, 28,8 % des élèves ont répondu un ou deux jours, 30,9 % d'entre eux ont répondu de trois à neuf jours et 6,8 % ont répondu 10 jours ou plus. La figure 9.1 présente les réponses à cette question selon le sexe. On observe que les pourcentages sont plus élevés chez les filles que chez les garçons lorsqu'il s'agit d'une consommation de cinq jours ou moins. Toutefois, les proportions de garçons excède celle des filles lorsqu'il s'agit d'une consommation plus fréquente (six jours ou plus).

FIGURE 9.1

Pourcentage de filles et de garçons selon le nombre de jours de consommation d'au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage

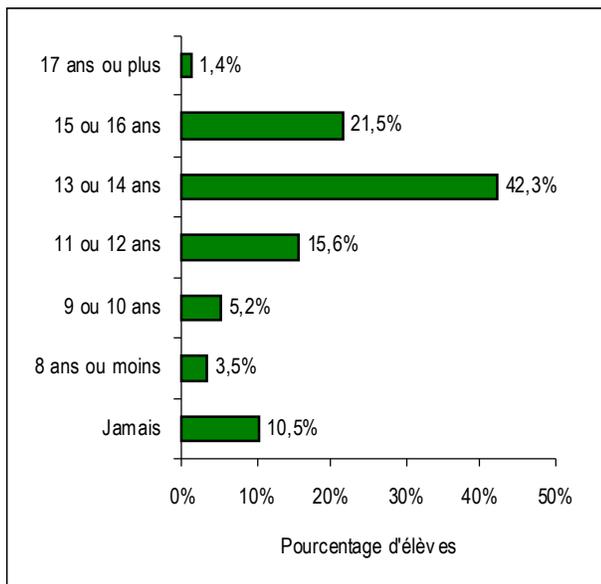


À quel âge les jeunes commencent-ils à consommer de l'alcool ?

La figure 9.2 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont pris leur premier verre d'alcool. On remarque qu'une importante proportion d'élèves (42,3 %) ont consommé leur premier verre d'alcool à l'âge de 13 ou 14 ans.

Près d'un quart de tous les élèves (24,3 %) ont consommé de l'alcool avant l'âge de 13 ans. Cette consommation précoce est présente chez une plus grande proportion de garçons (30,3 %) que de filles (18,4 %). Quant au niveau scolaire, ce sont les élèves de la 10^e année qui rapportent le pourcentage le plus élevé quant à la précocité de la consommation (27,9 %), suivis des élèves de la 11^e année (23 %) et de la 12^e année (21,7 %).

FIGURE 9.2
 Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première consommation d'un verre d'alcool



Combien de jeunes ont des épisodes de consommation excessive ?

Presque la moitié de tous les élèves (45,5 %) ont rapporté avoir bu au moins cinq verres d'alcool dans l'espace de deux ou trois heures, et ce à au moins une reprise au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion des garçons est légèrement plus élevée (49,6 %) que celle des filles (41,5 %). De plus, les proportions augmentent avec le niveau scolaire: 36,8 % chez les élèves de la 10^e année, 47,1 % chez ceux de la 11^e année et 51,1 % chez ceux de la 12^e année.

Combien de jeunes consomment de l'alcool sur le terrain de l'école ?

En tout, 5,9 % des élèves rapportent avoir consommé de l'alcool sur le terrain de l'école au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion est plus grande chez les garçons (8,6 %) que chez les filles (3,2 %). En ce qui concerne le niveau scolaire, ce sont les élèves de la 11^e année qui ont la proportion la plus élevée (6,2 %), suivis des élèves de la 12^e année (5,7 %) et de la 10^e année (4,9 %).





USAGE DE DROGUES

CANNABIS

Combien de jeunes ont déjà fait usage du cannabis ?

Un peu plus de la moitié des élèves (51,5 %) ont déjà fait usage du cannabis au moins une fois au cours de leur vie. Les garçons en ont fait usage en plus grande proportion (53,8 %) que les filles (49,2 %). De plus, la proportion augmente de façon assez importante avec le niveau scolaire : 38,5 % chez les élèves de la 10^e année, 52,7 % chez ceux de la 11^e année et 60,9 % chez ceux de la 12^e année.

Quel est l'usage actuel de cannabis par les jeunes ?

Au total, 32,7 % des jeunes ont fait usage du cannabis au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion de garçons est plus grande (36,3 %) que celle des filles (29,2 %). Ici aussi, la proportion augmente avec le niveau scolaire. Elle est de 25,4 % chez les élèves de la 10^e année, de 34,2 % chez les élèves de la 11^e année et de 36,8 % chez les élèves de la 12^e année.

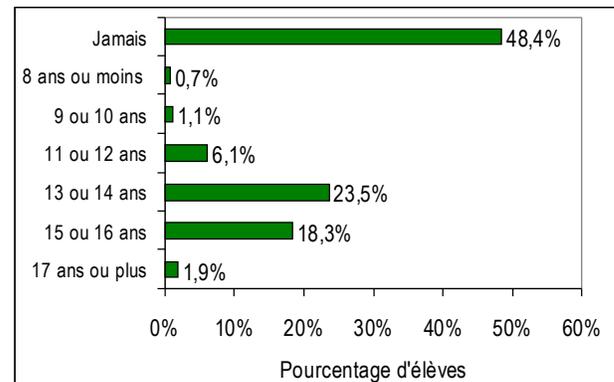
À quel âge les jeunes ont-ils fait usage du cannabis pour la première fois ?

La figure 10.1 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lors de leur premier usage de cannabis. Au total, 23,5 % des élèves (ce qui correspond à 45,5 % des usagers) avaient 13 ou 14 ans la première fois qu'ils en ont fait usage.

En ce qui a trait à l'usage très précoce, 7,9 % des jeunes avaient moins de 13 ans lors de leur premier usage. La proportion de garçons ayant fait usage avant l'âge de 13 ans (10,2 %) est plus élevée que celle des filles (5,7 %). Quant au niveau scolaire, les proportions sont de 8,9 % en 10^e année, de 8,0 % en 11^e année et de 6,8 % en 12^e année.

FIGURE 10.1

Pourcentage d'élèves selon l'âge où ils ont fait usage du cannabis pour la première fois



Combien de jeunes font usage du cannabis sur le terrain de l'école ?

Au total, 13,9 % des élèves ont fait usage du cannabis sur le terrain de l'école au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage. Les garçons l'ont fait en plus grande proportion (18 %) que les filles (9,8 %). Quant au niveau scolaire, les proportions d'élèves ayant fait usage du cannabis sur le terrain de l'école sont : 10,2 % chez les élèves de la 10^e année, 15,2 % chez ceux de la 11^e année et 15 % chez ceux de la 12^e année.

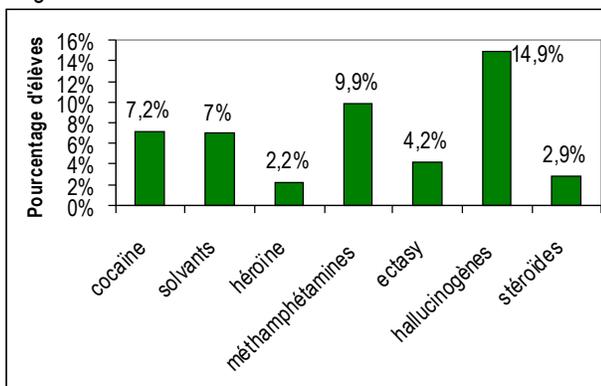
AUTRES DROGUES

Combien de jeunes font usage de drogues autres que le cannabis ?

La figure 10.2 présente les proportions de jeunes qui, au cours de leur vie, ont déjà fait usage de différentes drogues autres que le cannabis. On remarque que les substances utilisées par le plus grand pourcentage de jeunes sont les hallucinogènes (14,9 %) et les méthamphétamines (9,9 %). La cocaïne et les solvants ne sont pas loin derrière.

Par ailleurs, quant à l'utilisation d'aiguilles pour s'injecter de la drogue, 1,5 % des élèves rapportent l'avoir déjà fait au cours de leur vie.

FIGURE 10.2
Pourcentage d'élèves ayant fait usage de certains types de drogues au cours de leur vie *



* Voir l'encadré *Description/autres appellations* pour des explications sur les catégories de drogues mentionnées dans la figure

Y a-t-il des différences quant à l'usage des drogues (autres que le cannabis) entre les filles et les garçons ?

Il est important de souligner que pour toutes ces drogues à l'exception des solvants, la proportion d'élèves ayant fait usage au cours de leur vie était plus élevée chez les garçons que chez les filles, quel que soit le niveau scolaire. En ce qui a trait aux solvants, la proportion des filles est plus élevée que celle des garçons chez les élèves de la 10^e année seulement (6,8 % et 6,1 % respectivement).

Y a-t-il des différences quant à l'usage des drogues (autres que le cannabis) entre les niveaux scolaires ?

La proportion de garçons qui ont fait usage de drogues au moins une fois au cours de leur vie augmente selon le niveau scolaire pour chaque type de drogue.

Chez les filles, l'usage à vie de cocaïne, de méthamphétamines, d'ecstasy et d'hallucinogènes augmente avec le niveau scolaire, comme chez les garçons. Par contre, on remarque l'effet contraire pour les solvants, l'héroïne, les stéroïdes et les drogues injectées.

Combien de jeunes se procurent leurs drogues sur le terrain de l'école ?

Un peu plus d'un étudiant sur quatre se procure de la drogue à l'école (27,7 %). La proportion est plus grande chez les garçons (32,6 %) que chez les filles (23 %). Quant au niveau scolaire, les proportions sont de 24,1 % chez les élèves de la 10^e année, de 29,8 % chez ceux de la 11^e année et de 28,4 % chez ceux de la 12^e année.

Description / autres appellations

Cocaïne : freebase, crack

Solvants : reniflé de la colle, respiré le contenu de bombes aérosols, des vapeurs de peinture ou tout autre solvant

Méthamphétamine : speed, ice, crystal, glass, crank

Ecstasy: MDMA

Hallucinogènes: LSD, acide, PCP, angel dust, mescaline, champignons magiques

Stéroïdes : sous forme de pilules ou d'injections, sans ordonnance du médecin



CONCLUSION

RÉSULTATS SAILLANTS ET RECOMMANDATIONS

ALIMENTATION

- Plus de la moitié des filles et près de la moitié des garçons veulent modifier leur poids.
- Moins d'un tiers des jeunes boivent suffisamment de lait et consomment suffisamment de fruits et de légumes si l'on se fie aux critères du Guide alimentaire canadien pour manger sainement.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

- La majorité des jeunes ne font pas suffisamment d'activité physique si l'on se fie aux critères du Guide d'activité physique canadien pour une vie active saine.
- Les filles sont moins actives que les garçons, elles font moins partie d'équipes sportives et participent moins à des cours d'éducation physique.
- Les données semblent indiquer que les jeunes délaissent les activités physiques en vieillissant.

ACTIVITÉS SÉDENTAIRES RELIÉE À UN ÉCRAN

- Si l'on se fie aux critères de Grunbaum *et al.* (2004), un peu plus d'un tiers des jeunes qui ont participé à l'enquête passent trop de temps à regarder la télévision.
- Un peu plus d'un élève sur dix s'adonne à des jeux électroniques pour une trop longue période par jour. La même proportion d'élèves utilise l'ordinateur de façon excessive pour des raisons autres que le travail rémunéré ou les études.

- Toutes ces activités sédentaires sont plus prévalentes chez les élèves de la 10^e année que chez les élèves de la 11^e ou la 12^e année.

SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

- Parmi les jeunes qui font de la motocyclette, un sur cinq ne porte jamais ou rarement un casque protecteur. Toutefois, les élèves plus vieux le portent plus que les plus jeunes.
- En ce qui concerne la bicyclette, les plus jeunes élèves portent plus le casque que les plus vieux.

SEXUALITÉ

- Parmi les garçons et les filles des trois niveaux scolaires, les filles de la 12^e année sont les plus nombreuses à avoir déjà eu des relations sexuelles, à être sexuellement actives au moment de l'enquête, à avoir plusieurs partenaires sexuels et à être forcées (physiquement ou non) à avoir des relations sexuelles contre leur gré.
- Parmi les jeunes qui ont déjà eu des relations sexuelles, plus de quatre jeunes sur dix ont rapporté n'avoir pas utilisé de condom lors de leur dernière relation sexuelle.
- Parmi les jeunes qui ont déjà eu des relations sexuelles, un élève sur vingt n'a utilisé aucun moyen de contraception lors de la dernière relation sexuelle.
- La majorité des jeunes ont eu leur première expérience sexuelle à l'âge de 14, 15 ou 16 ans.
- Certains élèves (3,5 %) ont eu leur première expérience sexuelle avant l'âge de 13 ans.

VIOLENCE ET TENTATIVES DE SUICIDE

- Plus de garçons que de filles sont frappés ou blessés physiquement par exprès par leur ami(e) de cœur.
- Parmi les garçons et les filles des trois niveaux scolaires, les garçons de la 10^e année sont les plus nombreux à être impliqués dans les bagarres, à manquer de l'école parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école et à se faire voler ou délibérément endommager leurs biens sur le terrain de l'école.
- Les filles sont plus nombreuses que les garçons à se sentir tristes et à déjà avoir réellement tenté de se suicider.
- Des trois niveaux scolaires, ce sont les élèves de la 10^e année qui sont les plus nombreux à avoir réellement tenté de se suicider.

USAGE DE SUBSTANCES

TABAC

- Un peu moins d'un tiers des élèves ont fumé au moins une cigarette au cours du mois qui a précédé le sondage.
- Le pourcentage d'élèves qui fument à tous les jours est de 14,5 %.

ALCOOL

- Plus de neuf élèves sur dix ont déjà consommé de l'alcool.
- Un peu moins de la moitié des élèves ont rapporté avoir eu au moins un épisode de consommation excessive d'alcool au cours du mois qui a précédé le sondage.

CANNABIS

- Un peu moins d'un tiers des jeunes ont fait usage de cannabis au cours du mois qui a précédé le sondage.
- Les garçons en ont fait usage en plus grande proportion que les filles.

AUTRES DROGUES

- Les drogues les plus utilisées par les élèves, sans compter le cannabis, sont les hallucinogènes et les méthamphétamines.

- La proportion de garçons utilisant des drogues est plus élevée que celle des filles quel que soit le niveau scolaire, *sauf pour les solvants*.
- La consommation des drogues augmente avec le niveau scolaire pour chaque type de drogue.

TABLEAU 1.1

Âge lors de la première expérience avec l'usage de substances pour la majorité des jeunes

	Age lors de la 1 ^{ère} expérience pour la majorité des élèves (ans)
Usage de tabac	13-14
Consommation d'alcool	13-14
Usage de cannabis	13-14

TABLEAU 1.2

Pourcentages d'élèves ayant eu leur première expérience avec l'usage de substances avant l'âge de 13 ans

	Élèves ayant eu leur 1 ^{ère} expérience avant l'âge de 13 ans (%)
Usage de tabac	22
Consommation d'alcool	24,3
Usage de cannabis	7,9

MOT DE LA FIN

Les données de l'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* peuvent être utilisées de diverses façons pour améliorer la santé des jeunes. D'une part, elles peuvent servir à appuyer le développement de programmes de promotion de la santé dans plusieurs domaines de la nutrition à la consommation de substances en passant par la sécurité sur la route. De plus, le QCRJ pourrait éventuellement être utilisé pour faire l'évaluation de ces programmes. D'autre part, les données de l'enquête peuvent servir à mieux orienter les recherches futures dans ce domaine.

Par ailleurs, la banque de données de cette enquête peut être exploitée davantage pour répondre à des questions de recherche spécifiques. À titre d'exemple, le lien entre certains thèmes comme l'activité physique et la consommation de substances pourrait être étudié. Les chercheuses et les chercheurs, ainsi que les étudiantes

et étudiants de maîtrise ou de doctorat, sont vivement encouragés à communiquer avec le centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon d'obtenir la banque de données afin d'effectuer une étude de ce genre.

Il est aussi souhaitable que des enquêtes semblables à celle-ci soient réalisées à l'échelle pancanadienne. Par la suite, ces enquêtes pourraient être réalisées à des intervalles réguliers (à chaque cinq à dix ans) afin de voir l'évolution des comportements à risques des adolescents vivant en milieu francophone minoritaire.

Grunbaum, J. A., Kann, L., Kinchen, S., Ross, J., Hawkins, J., Lowry, R., et al. (2004). Youth risk behavior surveillance - United States, 2003. *Morbidity and Mortality Weekly Report*, 53(SS-2), 1-96.

APERÇU DU PROJET ADO-PARLONS SANTÉ

Le projet Ado-Parlons santé a été élaboré suite à une vague de suicides chez les adolescents francophones du grand Moncton au N.-B. en 1994. Dès le début du projet, l'équipe a constaté que plusieurs études provinciales, régionales et nationales sur les comportements à risque des jeunes des régions atlantique étaient disponibles. Toutefois, aucune ne présentait les résultats spécifiques aux francophones. Dans un premier temps, l'équipe a donc entrepris de pallier à cette lacune de plusieurs façons : des groupes focus auprès des jeunes, des consultations auprès d'intervenants et l'*Enquête panatlantique QCRJ 2002*.

Dans un deuxième temps, l'équipe se penche sur la promotion de la santé et la prévention des comportements à risques en préconisant une approche participative des jeunes. Les jeunes ont activement participé au développement de modules d'information sur les comportements à risques. De plus, ils ont privilégié la création d'un site web qui pourrait servir d'outil de transfert des connaissances et qui logerait les modules éducatifs. Un tel site Web, www.adosante.org, a donc été élaboré en consultation avec les jeunes. À l'heure actuelle, il héberge les modules suivants : l'art corporel, la violence dans les fréquentations, la nutrition, l'activité physique et la santé sexuelle.



ANNEXE A

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LA FIGURE 1.1

P. L.-M.	Polyvalente Louis-Mailloux (Caraquet)
P. M.-E.	Polyvalente Marie-Esther (Shippagan)
P. W.-A.-L.	Polyvalente W.-Arthur-Losier (Tracadie-Sheila)
C. S. C. Lafontaine	Centre scolaire communautaire Lafontaine (Néguac)
C. B.	École Carrefour Beausoleil (Miramichi)
Rég.-de-B.-Ste-A.	École Régionale de Baie-Sainte-Anne (Baie Sainte-Anne)
M.-F.-R.	École Mgr-Marcel-François-Richard (St-Louis-de-Kent)
C.-C.	École Clément-Cormier (Bouctouche)
L.-J.-R.	École Louis-J.-Robichaud (Shédiac)
E. S. A.	École secondaire Assomption (Rogersville)
M.-M.	École Mathieu-Martin (Dieppe)
C. S. Sam.-de-Ch. Ste-A.	Centre scolaire Samuel-de-Champlain (Saint-Jean) École Sainte-Anne (Fredericton)
P. T.-A.	Polyvalente Thomas-Albert (Grand-Sault)
E. G. R.	École Grande-Rivière (Saint-Léonard)
C.-des-J.	Cité des Jeunes A.-M. Sormany (Edmundston)
P. A.-J.-S.	Polyvalente A.-J.-Savoie (Saint-Quentin)
M.-G.	École Marie-Gaétane (Kedgwick)
P. R.-P.	Polyvalente Roland-Pépin (Campbellton)
A.-Q.-V.	École Aux quatre vents (Dalhousie)
E. S. N.	École Secondaire Népisguit (Bathurst)